

# FERRALS LES CORBIÈRES.

Rando-Restau. Du 9 Février 2026.



*D'or au pal fuselé d'argent et d'azur.*

Ferrals-les-Corbières est une commune rurale qui comptait 1 275 Ferralais et Ferralaises en 2023, après avoir connu une forte hausse de la population depuis 1975.

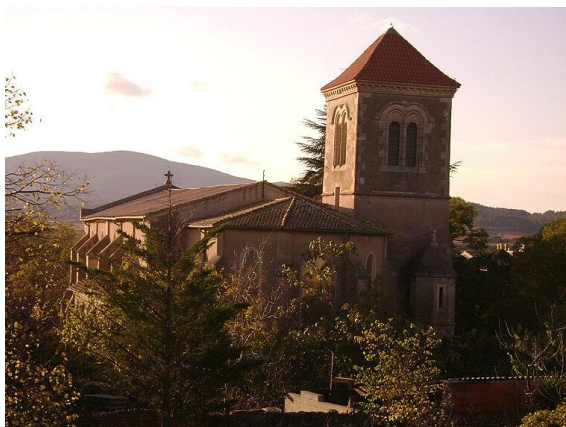
Le nom est attesté sous les formes *villa Ferrales* en 951, *de Ferralibus* en 1295.

Il est formé du latin *ferrum* (« fer »), avec le suffixe *-alis*, *ferrales*, en raison de l'existence en ce lieu de mines de fer ou de la présence de forges.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Ferrals n'occupait que ce qui est la place du château actuelle, sur laquelle était une église (Église Sainte Colombe) entourée d'une vingtaine de maisons ne comportant qu'une seule pièce, tout cela à l'intérieur du château.

En octobre 2018, le village a subi d'énormes précipitations et l'Orbieu est sorti de son lit. La Robine elle aussi coulait à flots. Son nom signifie : canal, fossé de drainage. On ne sait d'où elle vient. Elle s'écoule vers l'Orbieu par un conduit souterrain.

## LIEUX et BATIMENTS.



### Église Saint-Genès de Ferrals-les-Corbières.

Clé du patrimoine religieux, cette église gothique séduit par ses vitraux et son architecture élégante, continuant de rassembler la communauté lors de célébrations religieuses et d'événements communautaires.

L'église paroissiale recèle, entre autres, une Vierge de Miséricorde, un bas-relief représentant avec réalisme plusieurs « âmes » plongées à mi-corps dans les flammes du purgatoire et un retable intitulé « les pèlerins d'Emmaüs », daté de 1752.



### **Château fort.**

Témoins de l'importance stratégique médiévale de Ferrals-les-Corbières, ces ruines de château fort offrent une fascinante exploration de l'architecture militaire ancienne et de l'histoire locale.

Le château seigneurial est cité par Sabarthès en 1295. L'aumônier mage puis le chapitre conventuel de Lagrasse furent seigneurs du dit lieu en toute justice ; Autrefois Ferrals était un petit bourg entouré de remparts avec son château-fort. On remarque encore quelques anciennes portes et des vestiges de murs d'enceinte. Le château est complètement transformé, il n'existe qu'une seule tourelle d'angle.



### **Lavoir.**

Le lavoir existait avant 1902, date à laquelle le maire de l'époque, Eugène le Camus, décida de le couvrir.

Ce lavoir couvert a permis aux lavandières, en occitan "bugadieras" (prononcer "bugadieras") de laver le linge à l'abri les jours de pluie. La lessive se faisait deux fois par an, puis deux fois par mois. C'était tout un cérémonial qui se déroulait sur plusieurs jours. La veille, les femmes triaient le linge et le mettaient à tremper. Le premier jour, la "bugadiera" lavait le linge au savon et le ramenait à la maison sans le rincer. Dans un cuvier, elle mettait les draps, les chemises, puis par-dessus, une toile sur laquelle elle répandait des cendres de sarments ; de l'eau chaude était versée dessus, peu à peu ; elle traversait le linge et sortait par un petit tuyau situé au fond du cuvier. La "bugadiera" remettait de l'eau plusieurs fois et à la dernière cuvée, rajoutait des herbes odorantes de la garrigue. Le lendemain, elle retournait au lavoir, le linge dans la brouette. Là, elle le traitait au battoir, et l'éclaircissait, puis il était rincé et mis à sécher à la "Guardia", colline proche du cimetière, ou à la "Pierre Droite", juste au-dessus du lavoir, sur les arcelets et autres plantes odorantes. Les "bugadieras" étaient soit des mères de famille soit des "bugadieras" professionnelles qui travaillaient pour un propriétaire aisé ou pour plusieurs maisonnées. On pouvait les voir agenouillées dans leur caisse, entourées de "borras" (tissus en toile de jute). « *Autre temps, autres mœurs, vive le lave-linge* ».

## Foire de Ferrals.

La foire de Ferrals a été instaurée en 1872, le 28 août. En novembre 1895, le conseil municipal de l'époque a décidé la création d'une seconde foire le 18 janvier. La foire d'hiver existe donc depuis 1896, c'est la seule qui se soit maintenue. Elle était d'une grande importance pour la population, comme le rapportent les anciens du village. Après-guerre, c'était un moment très festif, et l'occasion pour la jeunesse de se rencontrer et de danser, d'abord avec un phonographe, puis autour d'un groupe musical formé très rapidement par les jeunes du village, le J3, nommé ainsi en références aux cartes d'alimentation qu'ils avaient pendant la guerre.

La foire était toujours un moment important, car les ouvriers agricoles avaient tout d'abord une demi-journée de congé ce jour-là, puis la journée complète par la suite. Le bétail était présent, avec des chevaux, mais aussi des cochons, vendus pour l'abattage afin de "*faire le cochon*", selon l'expression consacrée à l'époque, ainsi que des porcelets pour l'élevage. On trouvait tout ce dont l'on pouvait avoir besoin, alimentation, chaussures, vêtements, quincaillerie, outillage, un grand bazar, avec vaisselle... etc., et même des tuiles et des briques ! C'était une grosse foire commerçante indispensable à la population. Plus tard sont venus le matériel agricole et les voitures. Le côté festif était très présent. On trouvait des manèges pour enfants, comme les chevaux de bois actionnés par un cheval, les "casseroles" qui tournaient en l'air... Le côté gourmand n'était pas oublié. Ensuite ont suivi les auto-tamponneuses et manèges plus modernes. Le froid n'empêchait pas les deux cafés de l'époque d'avoir leurs terrasses combles. Une loterie était présente et avait beaucoup de succès.

La foire a ensuite fait une pause de 10 à 15 ans, avant de reprendre au même endroit en 1984, sous la municipalité de M. Brugière, jusqu'à nos jours. Au fil du temps, elle a perdu de son ampleur. Ces dernières années, elle a pris un tournant de foire gourmande, artisanale et festive, avec des animations de rue à thème.

## Cave coopérative.



La cave coopérative de Ferrals-les-Corbières a été créée en 1933.

En 1954, elle vinifie 32 414 hectolitres de vins pour le compte de 320 adhérents. En 1958, elle vinifie 31 880 hectolitres de vins. En 1979, 313 adhérents cultivent 952 hectares et la cave coopérative vinifie 67 282 hectolitres de vins dont 9 717 hectolitres de VDQS corbières (14,44%). La moyenne annuelle de production de 1974 à 1979 est de 54 187 hectolitres de vins dont 29,20% de VDQS corbières.

Depuis, ses structures n'ont cessé d'évoluer pour répondre aux aléas de la filière viticole et au mode de consommation. La production de masse a laissé la place à une viticulture de qualité. Au début des années quatre-vingt, le vignoble a été restructuré et l'encépagement modifié. Cette vision a perduré dans les années quatre-vingt-dix, où la cave a connu une évolution technique, en subissant une restructuration. 1994 a vu la fusion des caves de Luc-sur-Orbieu et d'Ornaisons. La décennie suivante a été rythmée par l'investissement et l'apport de nouveaux matériels de vinification dont un quai inox avec égrappoir, des cuves selector Gimar...

En 2006, une nouvelle fusion entre les caves d'Ornaisons et de Ferrals a permis la création d'une nouvelle unité, "Les Celliers d'Orfée". Depuis cette époque, la vinification se faisant à Ornaisons.



### **Fronde générale contre l'usine de bitume Colas.**

Plusieurs centaines de personnes se sont mobilisées jeudi 23 août 2018 pour marquer leur opposition à l'installation d'une centrale d'enrobé à chaud sur les communes de Ferrals-les-Corbières et de Lézignan-Corbières.

Vêtus pour la plupart de tee-shirt blanc et munis de pancartes “Non à l’usine”, habitants, viticulteurs et élus se sont rassemblés sur le site prévu pour l’implantation de la centrale.

Organisé par le collectif “contre la centrale d’enrobage”, l’événement visait à interpeller le préfet, à qui revient la décision de donner ou non à la société Colas l’autorisation d’exploiter le site.

“Il y a beaucoup de vent ici, donc c’est sûr, on va être impacté par la pollution aérienne de l’usine. Il y a un lycée juste à côté et des vignes tout autour : ce n’est pas possible !”, affirme Marie-Claude Novella, une habitante de Fontcouverte.

Risque pour la réputation des Corbières

Au-delà du risque de la pollution, il y a un risque de “réputation” pour la région, comme l’affirme Bertrand Claverie, l’un des membres du collectif : “Tous les visiteurs des Corbières passeraient devant l’usine qui va être très moche et sentir mauvais : ça nous semble impossible !”, s’indigne-t-il.

“On n’est pas contre l’usine en elle-même, mais contre son emplacement. J’aurais aimé que les vigneron soient concertés pour choisir un lieu”, explique Stéphane Silobre, vigneron des Corbières, propriétaire d’une parcelle à côté de la future usine à bitume. “Aujourd’hui on travaille à une route des vins, nous essayons de ne plus traiter le vignoble avec des produits dangereux : ce travail pourrait se perdre avec l’implantation de l’usine”, prévient-il.

Une trentaine de communes contre l’usine. Une trentaine d’élus locaux s’est également mobilisée, dont Hervé Baro, maire de Termes et vice-président du conseil départemental. “Une très large majorité des maires des Corbières s’est présentée contre ce projet car la population est majoritairement contre : les habitants, les vigneron, les professionnels du tourisme.”, explique-t-il, regrettant qu’une concertation n’ait pas eu lieu auparavant.

### Ferrals-les-Corbières : Le projet d'usine de bitume avorté.

C’est une victoire pour le collectif écolo, il n’y aura pas d’usine de bitume à Ferrals-les-Corbières. La préfecture de l’Aude a annoncé dans un communiqué que la société Colas retirait son projet. Une construction qui avait suscité la colère des habitants, des vigneron et professionnels du tourisme cet été : l’usine de bitume devait être placée en plein milieu des vignes des Corbières. Dans ce communiqué, la préfecture demande à l’usine de rechercher “une implantation tenant compte des aspects sociétaux et environnementaux”.

### Personnalités liées à la commune.

**Arnaud Beltrame** | Lieutenant-colonel de gendarmerie | 44 ans, marié, sans enfant

Sort major de l'école militaire de Saint-Cyr Coëtquidan **2001**

Sort major de l'école des officiers de la gendarmerie **2002**

Intègre le GSIGN (actuel GIGN) puis l'escadron parachutiste d'intervention de la gendarmerie **2003**

Effectue des missions «extrêmement sensibles» en Irak **2005**

Commandant à la Garde républicaine où il assure la sécurité de l'Élysée **2006-2010**

2010-2014 Commandant à la compagnie de gendarmerie d'Avranches

2014-2017 Conseiller auprès du secrétaire général du ministère de l'écologie

Août 2017 Officier adjoint de commandement au groupement de gendarmerie de l'Aude

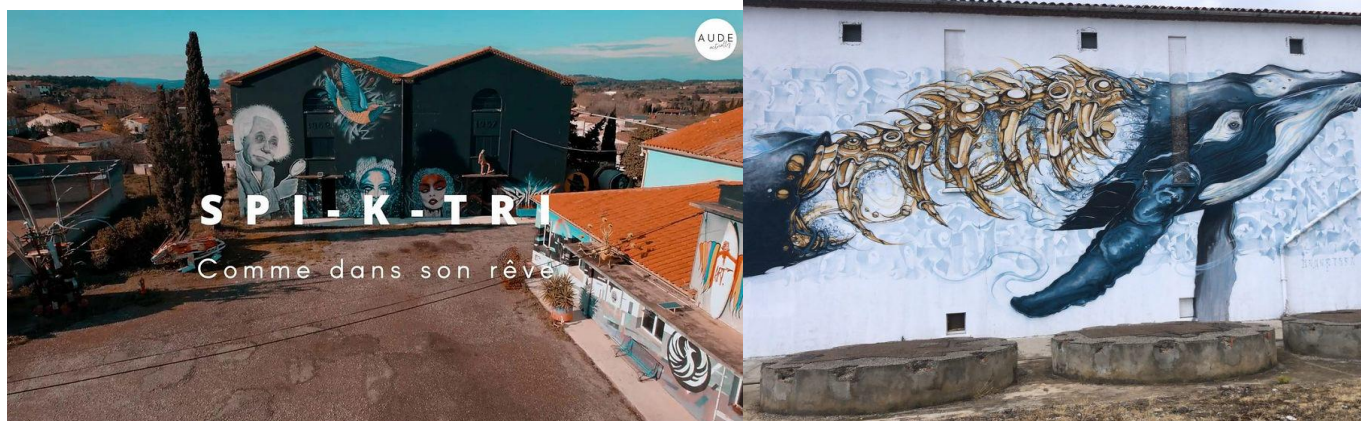
**23 mars 2018** Se substitue à une otage lors de l'attaque de l'islamiste Redouane Lakdim dans un supermarché à Trèbes

**Décède le 24 mars des suites de ses blessures**

© AFP

**Arnaud Beltrame** (1973-2018), colonel de gendarmerie, commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur, victime du terrorisme islamiste, résident de Ferrals-les-Corbières, où il est enterré, le 11 août 2025.

## SPIKTRI STREET ART UNIVERSE.



C'est une cave coopérative de plus de 60 ans éteinte depuis 2010 à Ferrals-les-Corbières dans l'Aude, qui retrouve aujourd'hui de la vie, sous une nouvelle forme grâce à un artiste. Une œuvre géante qui renferme des milliers de créations « *dont vous aurez l'étonnante surprise à l'intérieur* ». Un peu plus de 3 000 toutes sorties de la tête d'un seul homme. Spiktri : un être à part, qui depuis son plus jeune âge regorge d'idées qui se bousculent dans sa tête. De là, en ressort un rêve, celui d'un projet de jeu vidéo basé sur ces 19 planètes dont tous les univers sont représentés dans ce musée.

30 ans d'œuvres installés dans l'ancienne cave coopérative en 18 mois seulement.

L'ancienne cave coopérative de Ferrals-les-Corbières et ses 14 000 m<sup>2</sup> s'avérait être le lieu rêvé pour de la libre expression artistique. Du coup, quand Spiktri, artiste de réputation internationale, en prend possession, cela donne un résultat des plus hallucinants ! Les quelque 2 500 œuvres de l'artiste et celles de graffeurs reconnus, ses fidèles complices, sont tour à tour à la fois extravagantes, provocantes, amusantes et déconcertantes. Elles sont destinées à faire prendre conscience de l'absurdité d'un monde qui s'autodétruit, agonisant par cupidité et aveuglement et nous invitent à réagir contre la société de surconsommation.

À l'extérieur, l'on découvre les fascinantes sculptures et les graffs recouvrant les bâtiments. Ce sont ensuite 18 déroutantes " planètes " et deux mondes fascinants sur " une nouvelle écologie ", L'Odyssée organique, où fusionnent végétaux et mécanique, qui jalonnent le surréaliste parcours de visite éco-industriel. Celui-ci débute par les premières œuvres de l'artiste, Earthrum, montrant la terre en perdition et au sous-sol, Aggressive art, la planète la plus sombre de la galaxie Spiktrienne.

La visite, en musique et en lumières, nous mène ensuite vers divers univers tels que Gangstarium, hommage à d'illustres artistes dont César et Andy Warhol, ou Cybertrium, la planète de Anonymous et des technologies. Nous découvrons un monde fascinant allant des skulls, têtes de mort géantes réalisées par Spiktri, aux quelque 200 graffs coréalisés avec son ami Azba, talentueux artiste graffeur audois.

La visite se finit en apothéose au cœur des anciennes cuves géantes par Katedrarium, planète des 8 péchés capitaux et Duelirium à la recherche d'équilibre entre le bien et le mal. " L'arbre de vie " situé dans cette dernière est un rappel de mémoire et un émouvant hommage aux hommes ayant effectué ici le travail de la vigne et du vin durant des décennies.

À l'issue de cette visite, les ressentis varient selon les étapes et les perceptions propres à chacun. Dans tous les cas, on est interpellé et forcé de réagir. Ce lieu, loin d'être figé, connaît une évolution permanente. Objets et matériaux les plus divers sont ici déstructurés, taillés, torsadés, puis détournés, recyclés, collés, soudés, réinventés, peints ou décorés sans règles codifiées. La devise de Spiktri, le génial artiste du lieu, " Dans l'art, ni lois ni règles ", prend ici tout son sens. Que vous soyez connaisseur ou néophyte, la visite de ce " multivers " atypique s'impose.

L'artiste relève de nombreux défis en alliant le recyclage avec pour futur projet de créer le plus grand sanctuaire de planches de surfs recyclés.